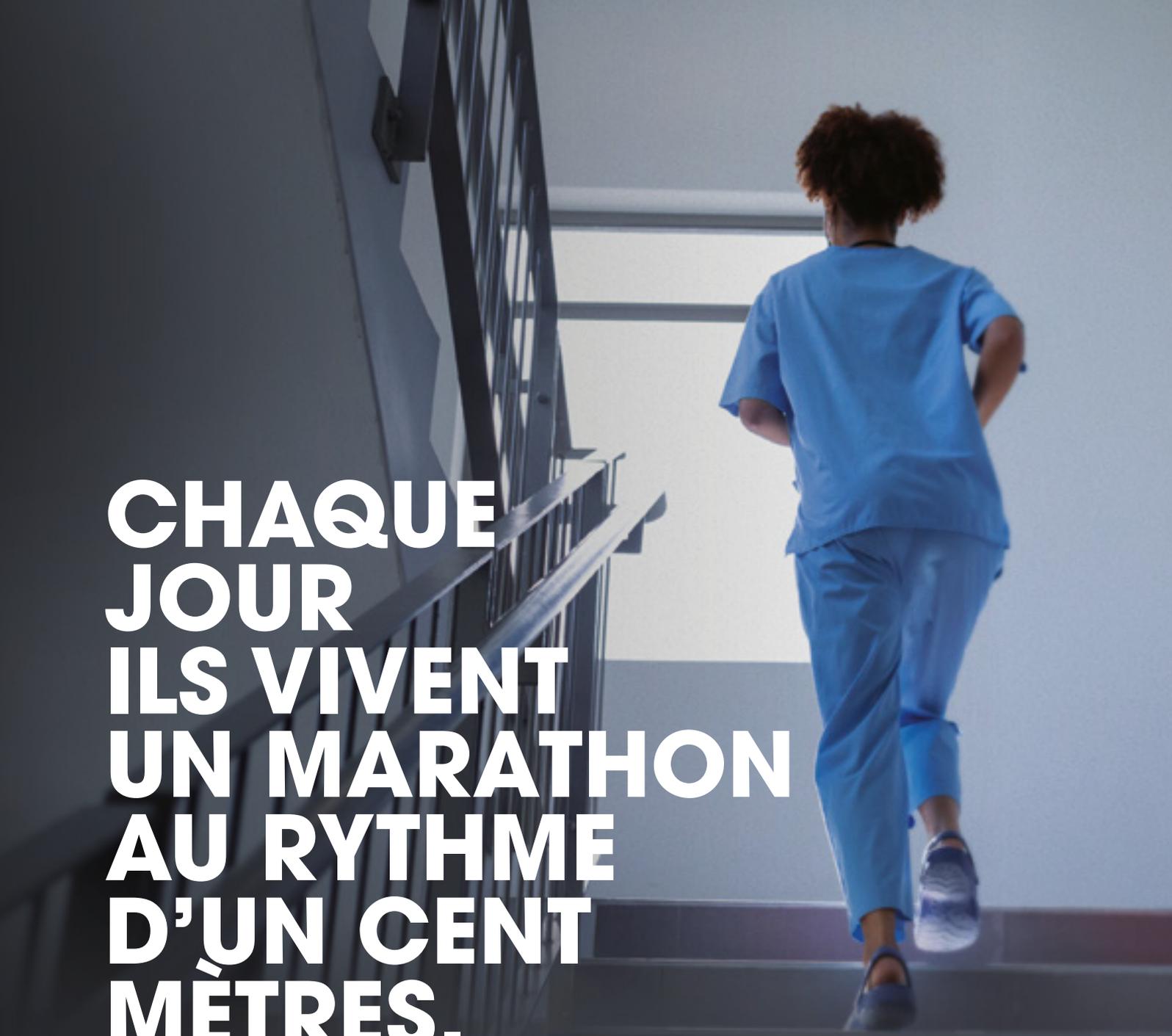


CHRU DE NANCY

mag

#28



# CHAQUE JOUR ILS VIVENT UN MARATHON AU RYTHME D'UN CENT MÈTRES.

Les hospitaliers prennent soin de tous.  
Depuis plus de 60 ans la Mutuelle Nationale  
des Hospitaliers prend soin d'eux.



Mutuelle Nationale des Hospitaliers  
**CRÉE PAR ET POUR  
LES HOSPITALIERS**

**Gaëtan JACQUOT** - Conseiller MNH  
07 88 72 09 77 – [gaetan.jacquot@mnh.fr](mailto:gaetan.jacquot@mnh.fr)

Rendez-vous sur [mnh.fr](https://www.mnh.fr)

Contactez-nous  
du lundi au vendredi de 8h30 à 18h

**3031**

Service & appel  
gratuits



# ÉDITO

Pr Marc DEBOUVERIE  
Président de la commission médicale d'établissement

## Le Nouvel Hôpital de Nancy est lancé.

En nous emmenant à horizon 2030 - 2032, le schéma directeur immobilier du CHRU suit le planning prévisionnel établi à ce jour, avec la prise en compte des aléas inhérents à une opération d'une telle envergure.

Afin de maintenir le coût global du projet à un niveau tenable pour les finances de l'établissement, des choix ont été faits. L'essentiel des orientations médicales et soignantes élaborées ensemble est préservé. C'est sur le plan logistique que les évolutions nécessaires auront le plus d'impact. La future configuration du site de Brabois vous est présentée dans le dossier de ce H-MAG.

Le regroupement tant attendu d'activités à ce jour éclatées, entraînera d'importantes améliorations dans nos organisations et nos prises en charge. Il pourra aider aussi, ici ou là, à limiter le nombre de lignes de gardes, sujet crucial pour beaucoup d'entre nous.

La proximité immédiate avec les facultés de médecine, maïeutique & métiers de la santé, de pharmacie et d'odontologie, et de toutes les écoles situées sur le plateau, permettra, à n'en pas douter, d'ancrer encore plus profondément une dynamique universitaire à l'ensemble du complexe hospitalier de Brabois. Un tout nouvel ensemble hospitalo-universitaire qui pourra être pleinement investi par les étudiants, dans une plus forte synergie avec les équipes hospitalières.

Le Nouvel Hôpital de Nancy constitue donc un puissant levier d'attractivité pour les nouveaux professionnels à recruter, ainsi qu'un levier de fidélisation des agents actuellement en poste. Il s'agit d'un outil permettant de mieux accompagner les parcours professionnels et source de nombreux autres projets et perspectives à dessiner collégalement.

À présent, il est temps que chacun d'entre nous vive dans le projet, s'en approprie la vision et les étapes à venir, dans un esprit collectif. Le Nouvel Hôpital de Nancy est une formidable opportunité pour bâtir dès maintenant, une authentique culture hospitalière commune.

Directeur de la publication : Arnaud VANNESTE  
Rédaction en chef : Émilie IHRY-HELVIG, David KOZON  
Rédaction, secrétariat de rédaction : David KOZON  
Création, mise en page : Émilie ROYANT  
Photographie : Cyril BONCI, CHRU de Nancy  
Illustrations : Émilie ROYANT, Vecteezy.com  
Régie publicitaire, impression, routage : éditions Mallet Conseil  
04 78 95 10 11 - www.mallet-conseil.fr  
Tirage : 8 700 exemplaires - Parution décembre 2023.



La direction  
de la communication  
vous souhaite  
d'excellentes fêtes  
de fin d'année !



RENDEZ-VOUS

Semaine  
de Noël  
des agents

Du 18 au 22 décembre 2023  
De nombreuses animations  
gourmandes, culturelles  
et ludiques pour tous les agents  
du CHRU  
Programme sur votre intranet.

CÉRÉMONIE DES VŒUX  
DU CHRU DE NANCY

Jeudi 11 janvier 2024, 11h  
Salle des fêtes de l'IFSI  
(entrée 27 rue Lionnois)  
L'ensemble du personnel  
y est convié.



# NOUVEL HÔPITAL DE NANCY

## DES ÉTAPES IMPORTANTES FRANCHIES

Le schéma directeur immobilier du CHRU de Nancy est sur sa lancée : l'autorisation environnementale pour la reconfiguration complète de Brabois a été accordée par les services de l'État et les travaux préparatoires se poursuivent. La trajectoire budgétaire du projet a été réévaluée en tenant compte notamment des effets de l'inflation : avec 150 millions d'euros supplémentaires, l'enveloppe s'élève aujourd'hui à 780 millions d'euros. Enfin, le concours architectural qui vise à dessiner le nouveau visage du CHRU, entame sa dernière ligne droite.



## TROIS NOUVEAUX BÂTIMENTS AU CŒUR DU NOUVEL HÔPITAL

En 2030, le site de Brabois accueillera 1 294 lits de médecine-chirurgie-obstétrique (MCO) et 268 places. L'opération principale du projet immobilier du CHRU porte sur la construction de trois nouveaux bâtiments, au niveau de la zone actuellement occupée par les ateliers techniques notamment.

### LE BÂTIMENT MÉDICO-TECHNIQUE (BMT)

- 39 salles d'opération (7 sont conservées sur l'institut Louis Mathieu)
- les soins critiques
- l'endoscopie
- la stérilisation
- le biomédical
- l'imagerie et la médecine nucléaire
- la dialyse adulte
- les urgences adultes, le SAMU / SMUR
- le centre antipoison
- le PC Sécurité

### LE BÂTIMENT FEMME MÈRE ENFANT

- Les activités pédiatriques et gynéco-obstétriques présentes aujourd'hui à la Maternité et à l'hôpital d'enfants.

### LE NOUVEAU BÂTIMENT D'HOSPITALISATION

- Les hospitalisations conventionnelles
- Les centres ambulatoires des pôles locomoteur, digestif et neuro-tête et cou

## Que vont devenir les bâtiments hospitaliers existants ?

L'institut Louis Mathieu et le bâtiment Philippe Canton feront l'objet de rénovations et d'aménagements à partir de 2031. Le devenir de l'hôpital d'adultes et de l'hôpital d'enfants est toujours à l'étude.

Les établissements du centre-ville de Nancy font quant à eux l'objet d'un projet spécifique en cours d'élaboration.

## LES TRAVAUX POUR LIBÉRER LE TERRAIN DE CONSTRUCTION

La phase préparatoire se poursuit en 2024 et 2025

Lancé en 2021, le chantier se poursuit avec :

- ▶ la construction neuve d'un bâtiment Énergie (électricité, production de froid, eau potable, une partie des fluides médicaux) et d'une seconde chaufferie,
- ▶ la construction d'un parking de 350 places,
- ▶ les adaptations des réseaux et galeries techniques enterrées,
- ▶ l'aménagement de voies et plateformes communes des chantiers.

### Relocaliser les activités et les équipes

En parallèle, des travaux d'extensions et de rénovations vont permettre de transférer les activités dont les bâtiments seront démolis pour le chantier principal. Ainsi :

- ▶ Les équipes transport et logistique, les garages, les espaces verts et la plateforme de tri des déchets seront relocalisés au niveau du magasin central,
- ▶ Les ateliers techniques seront quant à eux installés au niveau du bâtiment ex-ALTIR.

L'hélistation existante sera adaptée pour garantir la continuité et la sécurité des transports hélicoptérés durant toutes les phases des travaux.

## À QUOI RESSEMBLERA LE NOUVEL HÔPITAL ? RÉPONSE EN 2024

### Sélectionner un groupement d'entreprises à la hauteur du projet

La nature et l'ampleur du schéma directeur immobilier exigent le recours à plus d'une vingtaine de compétences professionnelles : architecture pour des opérations complexes, fluides, sécurité incendie, ingénierie en logistique hospitalière, radioprotection, signalétique, ergonomie...

Les architectes candidats au concours de maîtrise d'œuvre lancé par le CHRU de Nancy, sont donc en réalité des groupements de plusieurs prestataires.

### À la fin, il n'en restera qu'un

Sur les douze dossiers reçus, quatre groupements ont été retenus par le jury réuni le 19 septembre 2023, pour leur capacité à mobiliser et à coordonner l'ensemble de ces compétences, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Les quatre finalistes ont jusqu'en fin février 2024 pour rédiger leur proposition à partir du programme technique détaillé décrivant l'ensemble des besoins du CHRU. La commission technique analysera ensuite les points forts et points faibles de chaque projet, puis le jury se réunira pour les classer. Le projet lauréat du groupement d'architecture chargé de mettre en œuvre le Nouvel Hôpital de Nancy sera désigné avant la fin de l'année 2024.

### Les 18 membres du jury

Mathieu KLEIN, président du conseil de surveillance, président de la Métropole du Grand Nancy, président du jury (CHRU, Métropole) --- Arnaud VANNESTE, directeur général, vice-président du jury (CHRU) --- Stéphane HABLLOT, maire de Vandœuvre-lès-Nancy --- Filipe PINHO, président de la Communauté de communes de Moselle et Madon --- Pr Marc DEBOUVERIE, président de la CME (CHRU) --- Pr Marc BRAUN, doyen de la faculté de médecine (Université de Lorraine) --- Pr François SIRVEAUX, chef du pôle lorrain de chirurgie de l'appareil locomoteur (CHRU) --- Dr Lionel NACE, chef du pôle urgences réanimation médicale (CHRU) --- Sylvie GAMEL, cheffe du département stratégie, innovation et coopération (CHRU) --- Sandrine JORAY, coordinatrice générale des soins (CHRU) --- Stéphane MAIRE, représentant du personnel (CHRU) --- Jean PERRIN, représentant des usagers (CHRU) --- Frédéric THORNER, ingénieur, service public --- Bertrand MAZUR, ingénieur, directeur général adjoint au pôle mobilité et développement urbain durable (Métropole) --- Bruno IDASIAK, ingénieur (AP-HP) --- Bruno CAZABAT, ingénieur, directeur des affaires techniques (Hospices civils de Lyon) --- Alain BENINI, architecte (Hospices Civils de Lyon) --- Philippe COULON : architecte (CHU de Rouen)

### Rapporteurs de la commission technique

Francis BRUNEAU, directeur général adjoint (CHRU) --- Philippe SAMSON, chef du projet Nouvel Hôpital de Nancy (CHRU) --- Patrick BARTOLUCCI, ingénieur conseil de l'équipe projet Nouvel Hôpital de Nancy (CHRU), accompagnés par l'entreprise A2MO, assistant à maîtrise d'ouvrage

# NOUVEL HÔPITAL DE NANCY

## FEU VERT ENVIRONNEMENTAL POUR LE PROJET

Le 13 septembre 2023, la Préfecture de Meurthe-et-Moselle a délivré au CHRU de Nancy l'autorisation environnementale pour la reconfiguration complète du site de Brabois. C'est l'aboutissement d'une année de travail qui a permis de définir les mesures d'évitement, de réduction et de compensation des impacts environnementaux engendrés par le chantier et le futur Nouvel Hôpital.

### Les mesures pour préserver la biodiversité

Le plateau de Brabois est un tissu urbain occupé par l'hôpital, l'université, des acteurs économiques, des secteurs résidentiels et des points singuliers comme le camping ou l'hippodrome. Le Nouvel Hôpital se développe dans l'emprise existante actuelle du CHRU. Même si les enjeux en termes de faune, de flore et de milieux naturels sont faibles, il est important de maintenir la biodiversité inventoriée.

Afin d'offrir un corridor pour la faune et une protection des individus et des habitats de vie lors des travaux, la coulée verte urbaine le long de la rue du Morvan sera prolongée. Des travaux de reboisement débiteront d'ici à 2026 sur le triple de la surface équivalente défrichée.

Une zone d'intérêt commun ville / hôpital au nord-ouest du site a été réservée pour favoriser l'infiltration des eaux pluviales avec une végétalisation importante et pour l'accueil de constructions destinées à des besoins communs tels qu'une crèche ou un internat.

À l'intérieur du site, des trames d'alignements d'arbres sont prévues pour lutter contre les îlots de chaleur et faciliter l'orientation sur les voies de circulation ; des jardins proches des accueils contribueront également au bien-être des usagers.

Aucune espèce animale protégée n'a été identifiée sur le site. Il n'y a pas de risque particulier à signaler chez les mammifères recensés comme le hérisson d'Europe et l'écureuil roux ou chez les chauve-souris, les reptiles et les insectes.

## Autorisation environnementale : de la déclaration d'intention à l'arrêté préfectoral



Une seule espèce florale protégée a été identifiée sur le site, la Filipendule commune.



## Entre économies et nouveaux besoins en énergies

À l'hôpital, les secteurs les plus consommateurs d'électricité sont : la production de froid, le traitement de l'air, l'imagerie médicale, les blocs opératoires et les soins critiques. Le développement de ces équipements de pointe pour améliorer les prises en charge des patients, fera augmenter les besoins électriques sur l'hôpital de Brabois. Mais à l'échelle du CHRU, la mutualisation des équipements avec la libération progressive des établissements en centre-ville, conduira, à terme, à une diminution des consommations électriques globales.

Pour la production de froid, il est envisagé d'utiliser la chaleur des industries de Ludres, par l'intermédiaire de groupes d'absorption, afin de limiter la consommation électrique du CHRU. Cette énergie, aujourd'hui non valorisée et rejetée dans l'air, visera à assurer jusqu'à 30 % des besoins hospitaliers.

La consommation de chaleur globale du CHRU connaîtra quant à elle une diminution drastique, grâce à la division par deux, à terme, des surfaces exploitées et la suppression des bâtiments anciens et mal isolés au profit de structures neuves et conformes aux dernières réglementations thermiques.

## Éolien, solaire, géothermie, biomasse : quelle place pour les énergies renouvelables ?

Les études d'impact ont passé en revue le potentiel des différentes énergies renouvelables.

Concernant les chaufferies, l'hôpital a adhéré au réseau de chaleur urbain de la métropole actuellement alimenté par une production principale d'origine biomasse (70 %). Sur le long terme, le CHRU souhaite développer encore sa part de production d'énergie durable pour l'environnement, notamment par l'augmentation de la part de biomasse (jusqu'à 85 %) ou la géothermie.

Le projet a écarté l'installation d'éoliennes en raison des exigences réglementaires sur les transports sanitaires hélicoptés. Par contre, l'implantation de panneaux solaires pour produire de l'eau chaude sanitaire et de panneaux photovoltaïques pour l'électricité, sera mise en œuvre chaque fois que possible. Une étude de réverbération sera demandée au concepteur avant chaque installation. Ce type de production d'énergie ne sera toutefois qu'une solution marginale en raison des besoins énergétiques importants du CHRU, et des surfaces disponibles limitées pour l'implantation des panneaux.

## Déplacements et mobilités : un défi collectif

La restructuration du site de Brabois engendrera un impact certain sur le trafic environnant.

À l'échelle du plateau, le nombre de déplacements quotidiens en 2030, tous modes et motifs confondus, a été estimé à 129 000. Soit une augmentation de 15 % par rapport à aujourd'hui. Il est donc primordial d'apporter de la robustesse au réseau routier.

Des solutions sont esquissées avec la création de nouveaux accès, de franchissements et d'entrées / sorties, en lien avec l'autoroute et les axes urbains. En cours d'étude, ces solutions impliquent l'ensemble des acteurs gestionnaires des réseaux routiers - notamment les collectivités régionales et territoriales et les services de l'État. Bien entendu, les solutions recherchées viseront aussi à mettre tout en œuvre pour faire baisser le taux de venue à Brabois en voiture solo grâce à l'optimisation des transports collectifs, le renforcement du covoiturage, le développement des mobilités douces sur le plateau ou encore l'extension du télétravail.

Le parc de stationnement du CHRU sera renforcé avec la construction d'un parking silo de 350 places dès 2025. À la fin de l'opération principale en 2030, la plateforme de vie des entreprises du chantier évoluera en parking silo de 850 places.

Les flux de chantier sur la période préparatoire seront similaires à ce que le CHRU a pu connaître avec ses travaux de rénovation et de construction qui se sont succédés ces dernières années. En revanche, ces flux seront en augmentation durant l'opération principale de 2026 à 2030. Les mesures pour les limiter : une restauration sur place, des horaires de flux décalés par rapport aux périodes de pointe (mais pas de travaux la nuit ou le week-end) ou encore des plannings spécifiques et concertés lors des phases à fort trafic de camions (terrassment, bétonnage, transport exceptionnel...).



## Bilan carbone et réduction des émissions

Un nouveau bilan carbone réalisé pour l'ensemble des activités du CHRU de Nancy sera finalisé fin 2024. Ce dernier constituera l'état initial du bilan du CHRU et permettra de quantifier les gains carbone induits par le projet immobilier.

Le regroupement de sept sites MCO sur le plateau de Brabois en 2031 et sur un site en centre-ville unique fera diminuer de façon conséquente les émissions du CHRU et notamment les émissions indirectes liées aux transports.



# Aux p'tits soins des agents

Du 25 septembre au 2 octobre 2023,  
un programme d'activités placées sous le  
signe de la détente et du bien-être était  
proposé à l'ensemble du personnel.

Depuis les actions spontanées lancées durant la crise covid, les initiatives en faveur de la convivialité et du bien-être au travail se multiplient. Aussi bien à l'échelle du CHRU comme les séances découverte de Pilates et l'arrivée d'une sophrologue dédiée au personnel, que dans les pôles et les services avec la réalité virtuelle, la cardioboxe ou la musicothérapie. *La semaine aux p'tits soins des agents* s'inscrit dans cette dynamique.

Les 23 activités et les 1 170 créneaux proposés ont mobilisé le pôle rééducation, la direction des ressources humaines, la direction de la communication, la direction des sites, la direction des services techniques et sécurité, le pôle laboratoires, le service restauration et le service de santé au travail. Avec le soutien de partenaires : MNH, Yves Rocher, l'Opéra national de Lorraine, La Maison dans le Parc.

Les professionnels du pôle rééducation ont animé près de la moitié des séances, toutes activités confondues. De la création des ateliers au tutorat des étudiants, de la conception des plannings des équipes à l'achat de matériels et à la prise de rendez-vous par le secrétariat, le travail de préparation et l'implication des agents volontaires ont permis de mener à bien l'événement, tout en garantissant la continuité des soins pour les patients.

Sur les 396 réponses au questionnaire d'évaluation, 89 % des participants se sont dits très satisfaits de l'opération et 97 % prêts à refaire l'activité proposée, avec en tête les massages, les casques de réalité virtuelle et la sophrologie. Le bilan de l'opération a dégagé des axes de réflexion autour notamment de la fréquence des activités proposées et de l'adaptation du programme pour les équipes de nuit et des sites éloignés.



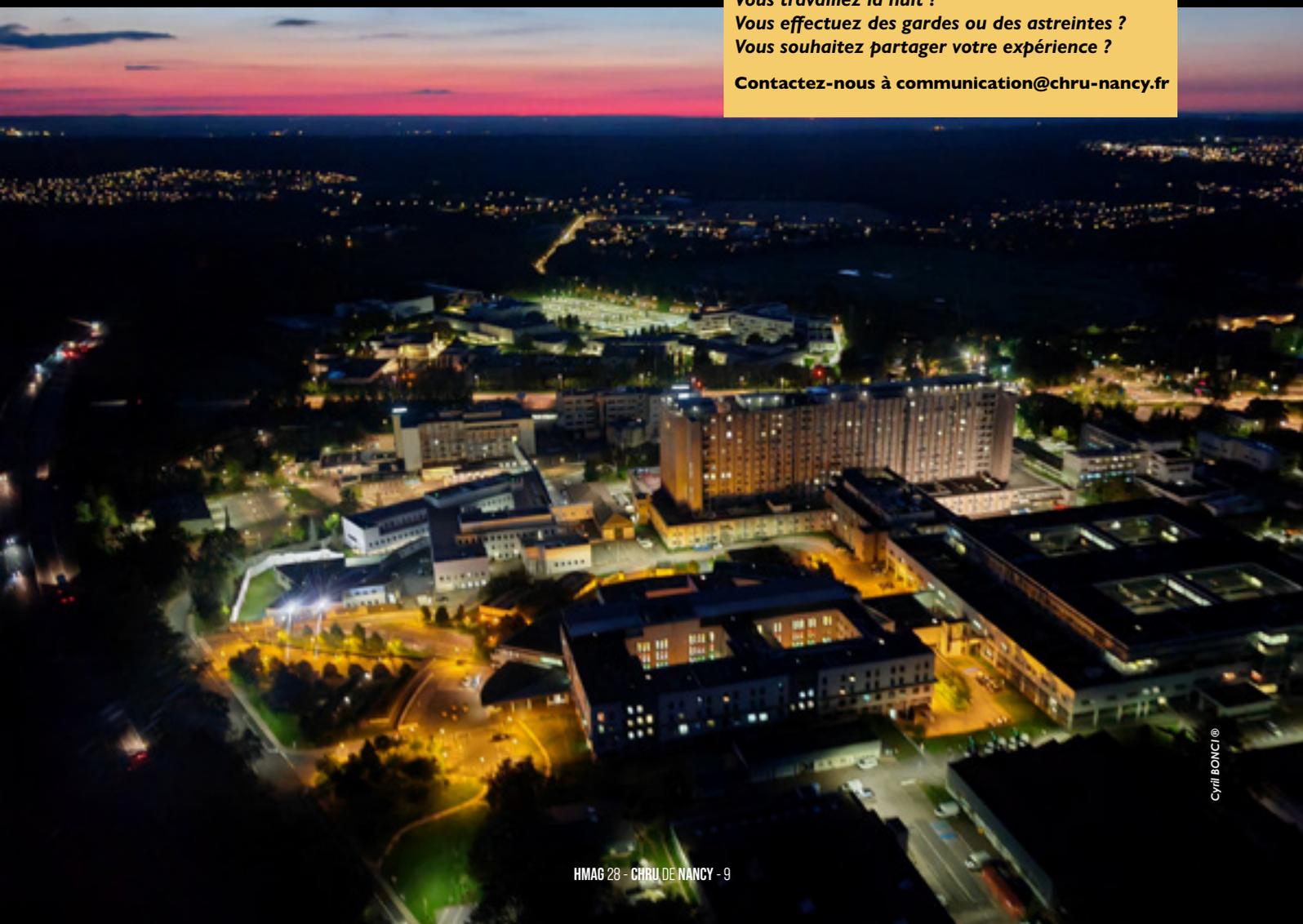
# L'hôpital, la nuit

Près de 400 agents sont présents chaque nuit au CHRU de Nancy pour garantir la prise en charge des patients et le bon fonctionnement de l'établissement. Dans ce deuxième article de la série *L'hôpital, la nuit*, H-MAG est parti à la rencontre de Philippe, Adrien et Sylvain, qui nous font découvrir les coulisses nocturnes de l'anesthésie à la Maternité et des missions hélicoptérées du SAMU.

## Appel à témoins

*Vous travaillez la nuit ?  
Vous effectuez des gardes ou des astreintes ?  
Vous souhaitez partager votre expérience ?*

**Contactez-nous à [communication@chru-nancy.fr](mailto:communication@chru-nancy.fr)**



# Oiseaux de nuit

« L'activité de nuit est moins forte que celle de jour, tout d'abord parce qu'il y a moins de demandes d'une façon générale. Ensuite, le cadre réglementaire est plus restrictif. La visibilité est un facteur essentiel pour nous, donc la nuit, la marge de sécurité est plus élevée. Nous avons une obligation de résultats, pas de moyens. Autrement dit, si nous acceptons la demande adressée par la régulation du centre 15, c'est que nous sommes absolument certains que le vol se fera en totale sécurité. »

Trois hélicoptères à vocation sanitaire exclusive et leurs équipages sont mis à disposition par la société Mont-Blanc Hélicoptères au CHRU de Nancy, au CHU de Reims et au GHR Mulhouse Sud-Alsace, dans le cadre d'un marché commun. Les hélicoptères de Mulhouse et de Nancy sont disponibles H24 et H12 pour celui basé à Reims. Un quatrième appareil de la sécurité civile est disponible H24 à Strasbourg, complète la flotte de la région Grand Est.

Le cycle de travail de l'équipage est : une semaine de jour 8h-20h, une semaine de repos, une semaine de nuit 20h-8h, puis une à deux semaines de repos selon les contraintes de l'activité. La nuit, le pilote et l'assistant de vol sont de garde. Dormir est donc possible, mais tout en restant en alerte. « Quand en plein hiver, vous sortez de votre lit pour vous retrouver, à peine quelques minutes plus tard, sur l'hélistation tout en haut du bâtiment Lepoire, c'est physiquement très violent. Être en capacité de rester opérationnel, même dans des conditions extrêmes, vient avec l'entraînement. Tous les pilotes sont expérimentés avec, pour les trois quarts d'entre nous, une précédente carrière dans l'armée de terre qui est la plus grosse utilisatrice d'aviation légère. »

En 2016, la réglementation européenne de l'aviation civile a permis d'intégrer la présence d'un assistant de vol à bord de l'hélicoptère. Chargé de préparer l'appareil et d'accompagner le pilote dans ses missions, il doit avoir une expérience dans l'aéronautique et/ou dans les secours. « Enchaîner sept gardes consécutives avec beaucoup de vols, ça perturbe l'organisme. Être deux permet de sécuriser nos tâches respectives et cette double vigilance est encore plus précieuse la nuit. »

Nancy se situe à moins de trente minutes de vol des points les plus éloignés du territoire couvert. Une rapidité incomparable avec les temps de trajet par la route. « Sachant que la présence d'un médecin est obligatoire pour tout transport de patient, la solution hélicoptérée est un avantage évident lorsque la démographie médicale est sous tension. C'est pourquoi ici, 75 % de nos vols sont des transferts interhospitaliers. »

Côté soignants, l'équipage est constitué d'un infirmier – chaque nuit, ils sont trois à se relayer sur les missions hélicoptérées – et d'un médecin. « Nous sommes installés dans les locaux du SMUR, ça permet de créer du lien et de faciliter les collaborations. La nuit, l'attention, le souci et la vigilance dont on fait preuve les uns envers les autres sont encore plus palpables. On se sent encore plus soudés. »



Philippe HUMANN, pilote

Adrien DE GUILI, assistant de vol



# Ne jamais baisser sa garde

Dr Sylvain DEZAVELLE,  
anesthésiste-réanimateur à la Maternité



Nancy est la seule maternité de niveau 3 sur le territoire lorrain. Le plateau technique regroupe les sept boxes de la salle de naissance et les quatre salles de bloc opératoire dédié à la gynécologie et à l'obstétrique. Sages-femmes et équipes soignantes de nuit assurent la continuité de l'activité. Pour les urgences, une garde médicale est organisée par cycle de 24 heures : les douze heures de jour s'enchaînent avec les douze heures de nuit, de 18h30 à 8h30. Sont également présents sur les gardes : un interne d'anesthésie-

réanimation, deux internes et un externe de gynécologie obstétrique, ainsi qu'un interne et un externe de pédiatrie. Le personnel infirmier anesthésiste et de bloc est quant à lui d'astreinte : en cas d'appel, il doit être sur place et prêt à intervenir en moins de trente minutes.

La garde commence avec les transmissions de l'équipe de jour et une visite dans les secteurs. « La nuit, vous vivez dans un cercle restreint. Tisser des liens entre spécialités aide à mieux gérer les situations d'urgence et à les débriefer : on se félicite pour ce qui s'est bien passé et on réfléchit à ce qui aurait pu être fait différemment. Dans la mesure du possible, nous prenons notre repas ensemble, c'est un moment de détente pour parler d'autres choses que du travail. Puis, dès que l'activité le permet, chacun se pose dans sa chambre. »

« Une nuit calme permet de dormir quelques heures d'affilée. Mais à chaque urgence, nous devons être capable de nous extirper d'un sommeil parfois profond pour être immédiatement opérationnels car chaque minute compte dans les situations les plus graves. Le coup de fatigue n'arrive pas tout de suite en fin de garde le matin, c'est un peu plus tard que le corps s'effondre.

*J'ai fait le choix d'être à 80 % pour avoir un jour complet off dans la semaine. J'ai 32 ans, je suis encore très enthousiaste par rapport à mon activité. Mais après quatre ans à ce rythme, j'ai besoin de davantage de temps pour récupérer, au détriment d'occupations personnelles. »*

Le service d'anesthésie-réanimation a à cœur d'harmoniser ses pratiques et d'entretenir une communication de qualité. « Je suis jeune papa, ma femme a accouché à la Maternité. J'ai pu mettre ma casquette de médecin anesthésiste de côté pour vivre pleinement mon rôle de futur père car j'ai une totale confiance en mes collègues. »

Les fonctionnements d'équipe positifs sont un levier très fort d'attractivité, a fortiori dans un environnement concurrentiel où le rapport au travail évolue. « Nous soignons l'accueil et l'accompagnement des internes. Ils sont notre avenir, nos futurs collaborateurs et probablement, un jour, l'un d'entre eux prendra en charge l'un de mes proches ou moi-même. Nous les aidons à se projeter dans la spécialité, sans cacher les difficultés et en montrant ce qui est mis en place pour les dépasser. »

# PERSONNALISEZ VOTRE DXCARE

Navigation facilitée, micro-tâches évitées, découverte de nouvelles fonctionnalités, le tout pour gagner en temps et en confort : c'est la promesse du dispositif d'accompagnement dédié aux médecins et à tous les utilisateurs du dossier patient informatisé.



[dpi.accompagnement@chru-nancy.fr](mailto:dpi.accompagnement@chru-nancy.fr)

Secrétaires médicales de formation, Claudie Bellet et Laurence Fleurot ont exercé dans différents services du CHRU de Nancy comme la neurologie, la chirurgie orthopédique et traumatologique, le bloc d'endoscopie digestive ou le service d'information médicale. Grâce à leurs expériences complémentaires, elles animent le dispositif d'accompagnement à l'utilisation de DxCare lancé fin 2022 par le département de la transformation numérique.

*DxCare est déployé au CHRU depuis des années. Les médecins sont formés à l'outil et ils ont accès à de nombreux tutoriels sur intranet. Que peut bien leur apporter votre accompagnement ?*

**Claudie BELLET** : La formation initiale, réalisée en groupe, aborde les fonctionnalités de base de DxCare. Le logiciel a de nombreux modules qui eux, ne sont utilisés que par certaines spécialités ou métiers. Les trucs et astuces qui améliorent les expériences utilisateur sont méconnus et peu appliqués. Notre prestation est donc un service complémentaire, une réponse personnalisée à des usages et besoins individuels.

**Laurence FLEUROT** : Ça se traduit notamment par la chasse aux clics évitables ou par la mise en avant des onglets les plus utilisés grâce à la création d'un environnement personnalisé. Nous mettons aussi l'accent sur des fonctionnalités qui font gagner en efficacité et donc en temps administratif, au profit du temps médical ou universitaire.

*Concrètement, comment se passe une séance d'accompagnement ?*

**L.F.** : Cela peut commencer par la démonstration d'une astuce en quelques minutes pour mieux faire comprendre l'intérêt de la démarche. L'idéal, c'est un

créneau d'une heure afin de passer en revue l'ensemble des besoins.

**C.B.** : Nous travaillons directement sur la session informatique du médecin qui nous montre sa navigation dans DxCare, les fonctionnalités qu'il utilise. Puis, nous identifions les marges d'amélioration en termes de fluidité, de rapidité et d'organisation de l'environnement.

*Vous avez réalisé 300 accompagnements en 9 mois. Cela semble peu à l'échelle de l'établissement. Quelles difficultés rencontrez-vous ?*

**L.F.** : Malgré les communications en CME, en bureaux de pôle, en staffs et les mailings, les sollicitations reçues en retour sont minoritaires. Nous adoptons alors la bonne vieille méthode du porte-à-porte. Le tout est d'être au bon endroit, au bon moment. Notre présence dans les services est souvent assimilée à une démarche commerciale, ce qui n'est, bien sûr, pas le cas.

**C.B.** : Le bouche-à-oreille est aussi très efficace, à condition qu'il y ait, à la base, suffisamment de personnes accompagnées. C'est pourquoi, nous créons un lien avec les utilisateurs en étant joignables pour tout problème lié à DxCare. Si celui-ci est hors de notre compétence, nous orientons vers les bons interlocuteurs.

## Témoignages

**Pr Christine PERRET-GUILAUME**

*Cheffe du pôle maladies du vieillissement gériatrie, soins palliatifs*

Au départ, je cherchais comment replacer une observation clinique à sa bonne date, car enregistrée dans un séjour précédent du fait d'un problème dans le logiciel. La discussion avec Laurence Fleurot s'est élargie à d'autres points comme l'optimisation de la dictée numérique des courriers par l'accès en plusieurs écrans des données cliniques et radiologiques. Après la formation, chacun découvre par tâtonnements les autres fonctionnalités et évolutions de DxCare. Cet accompagnement m'a aidé à fluidifier mon utilisation du logiciel dont les possibilités sont nettement sous-exploitées.

**Laure PERRET**

*Infirmière en éducation thérapeutique, CVMC*

J'ai rencontré Claudie Bellet par hasard. Elle sortait d'une séance d'accompagnement pour un chirurgien du service et s'est présentée à moi. Les synthèses en éducation thérapeutique prennent beaucoup de temps, j'ai donc appris à améliorer mon utilisation de DxCare, au profit de mon organisation et de la qualité de la prise en charge des patients. J'en ai immédiatement parlé à ma collègue formée mais peu habituée à utiliser DxCare.

**Dr Marion SCHAEFER**

*Praticien hospitalier au service d'hépatogastro-entérologie*

Laurence Fleurot m'avait contactée par mail, j'avais trouvé la démarche intéressante. La personnalisation du logiciel a été ajustée pour correspondre au mieux à mes besoins, avec par exemple l'ouverture automatique, au démarrage de la session, des fonctions que j'utilise le plus. Ce temps investi va m'en faire gagner beaucoup par la suite.

# Transport patient une prescription sous conditions

Que ce soit en véhicule personnel, en transport en commun, en taxi, en véhicule sanitaire léger ou bien en ambulance, les frais de trajets domicile - hôpital des patients peuvent être pris en charge par l'Assurance Maladie. À condition d'en respecter les règles et formalités.

## Prescrire ou ne pas prescrire ?

Le « bon » de transport, comme il est encore parfois appelé, n'est pas une formalité administrative mais bien un acte médical dont la pertinence est à rechercher. Le motif de prescription ou de non prescription, doit pouvoir être facilement expliqué au patient.

Cette prescription médicale est obligatoirement établie AVANT la date du transport, pour l'une des situations indiquées dans le Référentiel de prescription des transports fixé par l'arrêté du 23 décembre 2006. En dehors des situations décrites, le transport est entièrement à la charge du patient, même s'il est prescrit par un médecin.

## Les engagements du CHRU évalués chaque année

Le contrat d'amélioration de la qualité et d'efficacité des soins qui lie le CHRU de Nancy à la Caisse primaire d'Assurance Maladie 54 et à l'ARS Grand Est, a un volet transports. Ses indicateurs d'évaluation principaux sont : le taux de recours à l'ambulance (mode le plus onéreux) par rapport aux transports assis, et le taux de recours aux véhicules personnels.

« Des valeurs cibles sont définies pour chaque site géographique du CHRU, explique Cédric Hubert, responsable du service transport patients. Leur non atteinte peut entraîner des pénalités financières et si au contraire, des économies sont réalisées, un intéressement peut être intégré à l'enveloppe des soins de ville. Maîtriser les dépenses liées aux transports domicile - hôpital, c'est contribuer à préserver à terme la capacité de l'Assurance Maladie à rembourser ces frais. »

## Adapter le mode de transport à l'état de santé et au degré d'autonomie

Le patient doit être allongé ou demi-assis ou surveillé, sous oxygène, brancardé, ou porté, ou transporté dans des conditions spécifiques limitant la diffusion de germes



Le patient a besoin d'une aide pour se déplacer, il risque des effets secondaires pendant le transport ou son état de santé nécessite le respect rigoureux des règles d'hygiène



Le patient peut se déplacer seul ou accompagné d'un proche



L'application Mes Remboursements Simplifiés permet le remboursement en moins de 7 jours des frais avancés par le patient (indemnités kilométriques, stationnement, péage).

Règles de prescription et formalités



COÛT ESTIMATIF ALLER SIMPLE	VÉHICULE PERSONNEL	TAXI	VSL	AMBULANCE
NANCY ▼ NANCY 2 kms	0,60€	18€	19,17€	66,03€
NANCY ▼ CHU BRABOIS 12 kms	3,60€	18€	27,59€	85,22€
PONT-À-MOUSSON ▼ NANCY 45 kms	13,50€	76,43€	55,44€	149,49€
LONGWY ▼ CHU BRABOIS 129 kms	38,70€	208,63€	141,12€	344,37€

Illustrations : Ameli.fr



L'équipe menuiserie basée à Brabois : Éric LABOURÉ, Sébastien RICHARD, Axel ANDRIAMPARANY, Mickaël GODIN. (Sur la photo, de gauche à droite) Les besoins des sites urbains sont quant à eux gérés par Benjamin MACCHI-SIRUGUE et Yohann CHATILLON, localisés à la Maternité.

# LES MENUISIERS DE L'HÔPITAL

Six arbres à livres ont fait leur apparition sur les sites du CHRU de Nancy en septembre dernier. Leur conception-réalisation a été confiée à l'atelier menuiserie de la direction des services techniques. L'occasion de mettre en avant les compétences et savoir-faire des menuisiers de l'établissement, mis au service des patients et des équipes.

« Nous avons tous une formation en menuiserie, explique Axel Andriamparany, responsable de l'atelier. Avec nos expériences et nos parcours respectifs, on s'apporte beaucoup les uns les autres. » Les interventions concernent principalement la maintenance (portes, mobiliers, protections murales contre les chocs), les déménagements et les chantiers soumis à des normes réglementées avec l'installation de parois ou de rampes pour personne à mobilité réduite.

Chaque demande doit être adressée via le logiciel Coswin. Le niveau de précision y est essentiel pour permettre aux menuisiers d'anticiper les contraintes et d'articuler, si besoin, l'intervention avec les plombiers, les serruriers ou les électriciens. « C'est difficile de déterminer à l'avance le temps exact d'intervention, d'autant que nous pouvons être interrompus par des appels d'urgence. Et vu que nous n'avons pas d'astreinte, les débuts de journée peuvent être occupés à gérer des solutions provisoires mises en place la nuit et le week-end. »

Dans des secteurs comme les blocs, l'endoscopie ou les crèches, des créneaux ont été définis pour les interventions techniques. Mais l'hôpital est grand et les demandes nombreuses, donc impossible de s'adapter à toutes les organisations : « Lorsqu'il s'agit d'accès ou de sécurité, le chantier devient prioritaire. Nous faisons notre maximum pour limiter la gêne. »

« Un tiroir qui se ferme mal ou une porte qui grince, à la maison, c'est anecdotique. Mais pour une personne hospitalisée plusieurs jours, semaines ou mois, cela prend une autre dimension, souligne Mickaël Godin. Ces réparations fonctionnelles sont importantes pour le confort du patient. »

À Brabois, chaque menuisier est référent pour un bâtiment, cela aide à renforcer la qualité des interventions à travers une plus grande connaissance du terrain et les liens tissés avec les cadres. Mickaël est référent pour l'hôpital d'enfants : « il m'arrive de croiser les mêmes visages parmi les patients. À chaque passage en dialyse, j'ai pris l'habitude de saluer un petit garçon avec un coup de

perceuse en l'air, il adore ! Être confronté, même quelques instants, à la maladie chez les plus jeunes, ça fait mal. Mais en un simple sourire, ils vous renvoient tellement de force, c'est incroyable. »

Portes, étagères, mobiliers... tout est fabriqué au CHRU, dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité liées à l'environnement hospitalier, le tout à des coûts moins élevés par rapport à une prestation externe. « Notre matière première, ce sont des panneaux en mélaminé blanc d'environ trois mètres sur deux, indique Axel Andriamparany. C'est pour cela qu'il n'y a aucune demande simple et rapide à exécuter. Sans oublier que nous manipulons des machines dangereuses pour lesquelles une habilitation est obligatoire. Avec leur paramétrage numérique, elles n'ont plus rien à voir avec les outils à bois manuels traditionnels. » L'exposition à ces risques, à la poussière de bois et au bruit, nécessite le recours à des équipements de protection individuelle, ainsi qu'un suivi médical adapté.



Accessibles à toutes et à tous, les arbres à livres permettent d'emporter librement chez soi les ouvrages et d'en déposer. Ils sont situés à la Maternité, à l'hôpital Central (bâtiment Lepoire), au self de l'hôpital Saint-Julien, à Brabois Adultes, à l'institut Louis Mathieu et au Centre Émile Gallé.

# METTONS LES BOUCHÉES DOUBLES

LUTTE CONTRE LA DENUTRITION  
LE COLLECTIF

## 4 réflexes pour lutter au quotidien contre la dénutrition des patients hospitalisés



Peser 100 % des patients durant leur séjour



Proposer de servir les repas sur assiette



Donner la possibilité au patient de choisir ses repas



Proposer systématiquement une collation les après-midi

## Les risques de la dénutrition

- ▶ Une immunité moins efficace causant un plus grand risque d'infection et un retard de cicatrisation
- ▶ Une perte de masse musculaire entraînant : fatigue, perte de force, difficultés pour marcher ou monter les escaliers, risque de chutes et de fractures
- ▶ Une baisse du moral et un risque accru de dépression
- ▶ Une aggravation des maladies chroniques et de la dépendance

## Un kit d'enrichissement

En discussion avec la diététicienne du service, des suppléments peuvent être ajoutés aux repas :



gruyère râpé



crème fraîche



beurre



fromage fondu



lait en poudre

Une communication proposée par l'unité transversale de nutrition, le service diététique et le service restauration du CHRU de Nancy, dans le cadre de la semaine nationale de lutte contre la dénutrition (7-14 novembre 2023)



Ma  
MUTUELLE  
ACORIS  
ELLE EST  
*comme moi*  
ELLE PENSE  
*aux autres*

 ACORISmutuelles

**SOUTIENT**

 le rire  
médecin

Rire à l'hôpital, c'est vital !

▶ N°Cristal 09 69 36 10 20  
APPEL NON SURTAXE

  
**ACORIS**  
mutuelles

Plus de 20 agences en Lorraine  
et en Franche-Comté  
[acorismutuelles.fr](http://acorismutuelles.fr)

